

Homélie du Dimanche de la Divine Miséricorde (Année C)

Dimanche 28 avril 2019

Livre des Actes des Apôtres (5,12-16) / Psaume 117 (118) / Livre de l'Apocalypse de Saint Jean (1, 9-11a, 12-13, 17-19)

Évangile de Jésus-Christ selon saint Jean 20,19-31.

C'était après la mort de Jésus. Le soir venu, en ce premier jour de la semaine, alors que les portes du lieu où se trouvaient les disciples étaient verrouillées par crainte des Juifs, Jésus vint, et il était là au milieu d'eux. Il leur dit : « La paix soit avec vous ! »

Après cette parole, il leur montra ses mains et son côté. Les disciples furent remplis de joie en voyant le Seigneur.

Jésus leur dit de nouveau : « La paix soit avec vous ! De même que le Père m'a envoyé, moi aussi, je vous envoie. »

Ayant ainsi parlé, il souffla sur eux et il leur dit : « Recevez l'Esprit Saint.

À qui vous remettrez ses péchés, ils seront remis ; à qui vous maintiendrez ses péchés, ils seront maintenus. »

Or, l'un des Douze, Thomas, appelé Didyme (c'est-à-dire Jumeau), n'était pas avec eux quand Jésus était venu.

Les autres disciples lui disaient : « Nous avons vu le Seigneur ! » Mais il leur déclara : « Si je ne vois pas dans ses mains la marque des clous, si je ne mets pas mon doigt dans la marque des clous, si je ne mets pas la main dans son côté, non, je ne croirai pas ! »

Huit jours plus tard, les disciples se trouvaient de nouveau dans la maison, et Thomas était avec eux. Jésus vient, alors que les portes étaient verrouillées, et il était là au milieu d'eux. Il dit : « La paix soit avec vous ! »

Puis il dit à Thomas : « Avance ton doigt ici, et vois mes mains ; avance ta main, et mets-la dans mon côté : cesse d'être incrédule, sois croyant. »

Alors Thomas lui dit : « Mon Seigneur et mon Dieu ! »

Jésus lui dit : « Parce que tu m'as vu, tu crois. Heureux ceux qui croient sans avoir vu. »

Il y a encore beaucoup d'autres signes que Jésus a faits en présence des disciples et qui ne sont pas écrits dans ce livre.

Mais ceux-là ont été écrits pour que vous croyiez que Jésus est le Christ, le Fils de Dieu, et pour qu'en croyant, vous ayez la vie en son nom.

Extrait de la Traduction Liturgique de la Bible - © AELF, Paris

De la peur à la Paix

Les disciples sont passés de la peur à la paix. Par trois fois dans cet évangile, le Seigneur Jésus ressuscité dit à ses disciples « La Paix soit avec vous ». Deux fois lors de sa visite aux dix apôtres et une fois, huit jours plus tard, lorsque Thomas est avec eux.

Les disciples nous dit ce récit ont verrouillé les portes du lieu où ils sont par crainte des Juifs. Ils sont morts de peur. Ils s'auto verrouillent. Ils craignent que les gardes ne viennent les attraper comme ils sont venus prendre Jésus au jardin des oliviers. Ils ont peur comme ils ont eu peur sur le lac de Galilée quand Jésus n'était pas avec eux, et même quand il était avec eux la première fois lorsque que la tempête allait les engloutir. Jésus s'était alors déjà approché en leur disant : « C'est moi, n'ayez pas peur » (Jean 6, 16-21).

L'autre de la foi ce n'est pas le doute, c'est la peur ! Et quand Jésus leur dit « La Paix soit avec vous » en leur montrant ses mains et son côté, c'est-à-dire les marques de la mort, il manifeste que le Ressuscité c'est le crucifié. Ils ont pris la route de l'évangile avec Jésus de Nazareth, ils l'ont vu manifester le don de Dieu aux hommes par le pardon, la guérison, la multiplication des pains. Ils l'ont entendu interpréter la loi de Moïse. Ils l'ont vu mort sur la croix. Ils le connaissent et peuvent le reconnaître par grâce. Les voilà passés de la nuit de la peur à la paix. La paix soit avec vous !

Alors « les disciples furent remplis de joie ». Leur foi est un chemin à plusieurs étapes :

1. Au matin du premier jour de la semaine, des femmes, disciples de Jésus, ont vu le tombeau vide et ont entendu les anges leur annoncer qu'il était vivant mais lui elles ne l'ont pas vu, ils n'ont pas cru.
2. Puis les disciples ont eu l'expérience des apparitions du Ressuscité et l'évangile de ce jour en témoigne encore.
3. Enfin, Jésus Ressuscité leur a donné l'Esprit Saint : « Recevez l'Esprit Saint... ».

La foi a une histoire. Ce n'est pas : on l'a ou on ne l'a pas. Une histoire qui mène progressivement à la paix et à la joie par grâce et par un consentement libre.

Voir et Croire

Cette fragilité de la foi est à nouveau mise en lumière chez Thomas qui est absent huit jours avant et qui déclare : « Si je ne vois pas dans ses mains les marques des clous, si je ne mets pas la main dans son côté, non je ne croirai pas ! ». Thomas a suivi Jésus, il lui était attaché, il n'est pas prêt à s'en remettre à n'importe quel fantôme ou illuminé se disant ressuscité. Si peu de temps après sa mort, il se dit que Jésus doit encore avoir la trace des clous. La trace de ce coup de lance qui a été comme une blessure ouverte dans le cœur de Thomas, à jamais séparé de son Seigneur et Maître. Douleur qui ne trouve pas de repos.

Les signes de la mort sont inscrits, sur le corps glorieux du Christ ressuscité comme peuvent l'être des cicatrices sur notre corps. A-t-il mis son doigt, a-t-il touché ? L'évangile qui est précis ne le dit pas. Il ne dit pas non plus le contraire. Les peintres ont interprété dans les deux sens. En tout cas, Thomas qui a vu dit à Jésus : « Mon Seigneur et mon Dieu ».

Et Jésus lui répondra : « Heureux ceux qui croient sans avoir vu ». C'est-à-dire St Paul, ceux qui croiront en Jésus à Rome au 1^{er} siècle ou à Lyon au 2^{ème} siècle avec St Irénée et Ste Blandine, et nous qui croyons aujourd'hui sans avoir vu Jésus dans son corps de ressuscité comme les disciples l'ont vu ce jour-là.

Nous n'avons pas vu Jésus sur les routes de Palestine. Nous avons entendu le témoignage reçu des apôtres à travers la grande lignée des témoins dans l'Eglise. Et nous avons entendu l'Esprit Saint en nos coeurs nous indiquer que Jésus c'est le Christ, qu'il est Vivant ! La foi ne s'impose pas comme si c'était une évidence.

La mort n'a pas le dernier mot. Telle est notre foi. Et pour Jésus et pour notre vie. Combien d'hommes et de femmes passent par cette nuit de la mort et sont appelés à l'espérance que la résurrection du Christ Jésus est pour nous aujourd'hui. Au Sri Lanka, dans notre couple, dans les tempêtes humaines que nous traversons. Notre foi est qu'il y a un salut pour qui perd son corps, à travers la mort.

Rappelons-nous les moments forts où le Seigneur a changé notre cœur, où nous avons été comme retournés intérieurement par l'Esprit Saint qui nous a donné de passer de la peur à la Paix.

Non plus voir ou toucher le corps de Jésus mais croire en sa parole et en celle des témoins de la foi chrétienne. Croire et avancer à sa suite.

Jean-Marc Furnon, jésuite